

*Il s'agit d'entraîner nos élèves à acquérir certaines **compétences concrètes** : comprendre des documents et des sources d'informations de différentes natures (des documents écrits, iconographiques, sonores et audiovisuels), à s'exprimer à l'oral, à s'exprimer à l'écrit, individuellement ou collectivement. En d'autres termes, il s'agit de leur **apprendre une langue vivante par la déclinaison et la combinaison des activités langagières** par lesquelles elle se réalise.*

I/ DES ACTIVITÉS QUI FORMENT UN TOUT

Il ne s'agit pas de compartimenter artificiellement des exercices dits de « compréhension de l'oral », puis des exercices de « compréhension de l'écrit », suivis d'exercices d'« expression orale » puis d'« expression écrite ». À l'intérieur d'une même séquence, le professeur se doit de donner du relief au thème abordé **en partant de plusieurs documents sonores et/ou écrits**. Il s'agira d'aider les élèves à s'approprier et à exploiter le contenu et la forme des documents dans un objectif d'apprentissage de faits culturels et dans la perspective d'une production finale écrite ou orale.

II/ LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

→ LESEVERSTEHEN

Définition : Il s'agit de comprendre globalement et/ou de manière sélective et/ou de manière détaillée (compréhension fine) un document écrit. Le professeur doit donc aider les élèves à développer des **stratégies de lecture** (*Lesestrategien*) et de compréhension d'un document écrit. On pourra cibler et faciliter la compréhension en leur proposant des exercices qui les aideront à filtrer, à hiérarchiser, à organiser les informations données dans le document. L'objectif est de rendre les apprenants de plus en plus autonomes dans leur capacité à lire et/ou à interpréter une image et sa légende.

1/ Choisir un support :

Le document peut être bref, long, voire compact. Ce peut être : un poème, un courriel, un texte autobiographique, un article de journal, un extrait de roman, un extrait de nouvelle, un témoignage (historique ou d'actualité), un bulletin météo (*Wetterbericht*), un extrait de guide touristique

(présentation d'une ville, d'un événement culturel), une courte biographie (*eine Kurzbiografie*), une recette, le script d'une conversation ou d'une interview, un graphique, un schéma, une carte, une photo accompagnée de commentaires, etc. ou la combinaison de ces différents éléments sur une même feuille (poème et tableau, schéma et article, etc.).

2/ Préparer la compréhension du document :

Selon le projet pédagogique, on invitera l'élève à :

- repérer la nature et l'intention du document (informatif, poétique, biographique, etc.)
- tenir compte des éléments de contextualisation du document
- des aides lexicales apportées
- des illustrations qui accompagnent le texte (photos, graphiques, schémas, etc.)
- identifier le type de discours dominant ou la combinaison des discours (descriptif, narratif, argumentatif, explicatif, injonctif)
- repérer de quel point de vue l'histoire est racontée, quels sont les personnages, les éléments temporels et spatiaux
- repérer la structure du texte / le plan du texte / l'enchaînement des différentes parties constitutives du texte / les éléments logiques et chronologiques / l'intention du texte (convaincre, amuser, émouvoir, etc.)
- repérer les connecteurs logiques, les indications de temps, les indications de lieu, etc.

3/ Exercices de compréhension guidée :

La compréhension d'un document écrit peut être un **exercice individuel et silencieux**. Cette activité nécessite la concentration et l'autonomie de l'élève, un entraînement régulier. L'objectif est d'aider l'élève à discerner lui-même les informations transmises avec patience et méthode.

Exercices possibles pour stimuler, entraîner ou vérifier la compréhension :

- réactiver en amont de la lecture le champ lexical du thème dont il sera question dans le texte à travers un associogramme (Wortigel) ;
- lire la première phrase du texte et faire imaginer la suite ;
- émettre des hypothèses et les vérifier par la lecture du texte ;

- *richtig oder falsch* et citer le texte pour justifier la réponse (*);
- QCM (Multiple-Choice-Fragen) (*);
- relier des affirmations pour rétablir l'ordre chronologique du texte ;
- proposer trois titres ou trois affirmations et demander celui ou celle qui convient le mieux ;
- repérer les éléments essentiels, les personnes, leur identité, les lieux, l'événement décrit ;
- poser des questions sur le texte (en respectant ou non l'ordre du texte)
- proposer un texte avec des mots manquants à compléter en se référant au texte (= texte de simplification du contenu)
- lister des points à renseigner (nom, prénom, âge, métier, lien de parenté, nationalité, etc.) et demander de citer le texte pour justifier les réponses
- renseigner un tableau et faire un relevé ciblé des informations concernant chaque personnage
- relever le champ lexical de la peur, de l'émerveillement, de l'étonnement, de la ville, du paysage, etc. selon la situation, l'objet ou le projet décrits ;
- faire schématiser le texte : plan et titre pour chaque partie du texte, etc.

(*) Il faut être particulièrement vigilant avec cette typologie d'exercices : toute la difficulté consiste à ne pas mélanger entraînement et évaluation de l'écrit, exercices de compréhension et tests de compréhension. Ces exercices doivent être conçus dans l'objectif d'attirer l'attention des lecteurs sur des éléments du texte particulièrement porteurs de sens.

La compréhension de l'écrit peut parfois être combinée avec l'expression orale en continu ou l'expression écrite. Il convient toutefois de ne pas vérifier systématiquement la bonne réception d'un document par une activité complexe de production.

L'exercice de compréhension peut ainsi être corrigé en groupe/en classe entière. On peut pour cela :

- émettre des hypothèses et vérifier ensemble (travail collectif)
- demander de résumer le texte avec les éléments essentiels
- comparer les réponses et donner des suppléments d'explications lexicales, grammaticales et méthodologiques.

L'exercice de compréhension peut être également l'occasion de :

- expliquer les expressions employées dans le texte pour travailler le lexique et s'imprégner du vocabulaire et du contexte culturel donnés dans le texte pour mieux se l'approprier ;

- se servir du document pour produire un texte comparable ou comme point de départ à une discussion ;
- reprendre une citation du texte et en discuter en groupe ;
- visualiser le texte en imaginant une adaptation cinématographique du récit, une affiche, une illustration ;
- comparer avec un autre texte (littérature comparée) : un poème et un tableau (poème de Eichendorff et tableau de Caspar David Friedrich) / extrait d'un roman et son adaptation cinématographique (*Jenseits der Stille, Nirgendwo in Afrika, das Parfum, etc.*) ;
- écrire un poème, une lettre, un message, un discours, etc. en s'inspirant du document écrit ;
- imaginer la suite du récit, la réponse au message, etc.

4/ Conseils pour évaluer la compréhension de l'écrit :

- choisir des supports de différentes natures ;
- attribuer des points pour chaque bonne réponse apportée ;
- éviter les exercices de hasard : demander toujours une justification de réponse (citation, explication logique)

III/ LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL

→ HÖRVERSTEHEN

1/ Intérêt :

L'entrée en matière par l'écoute d'un document audio ou la projection d'un document audiovisuel présente pourtant des avantages :

- écouter le plus souvent possible un allemand authentique
- donner un modèle prosodique et mélodique
- se familiariser avec l'existence sonore et objective des mots
- favoriser la mémoire auditive et l'imprégnation du lexique en écoutant plusieurs fois le document

2/ Enjeux :

La compréhension de l'oral comme activité n'est évidemment pas une fin en soi. Il doit s'agir pour l'élève de :

- comprendre des informations et des contenus (et pour cela d'exercer son oreille)
- élaborer des stratégies pour pouvoir écouter un message, un récit, une émission, etc.
- comprendre dans quel contexte, à propos de quel domaine de la vie quotidienne, culturelle ou civilisationnelle, dans quel ordre et sur quel ton lui sont livrées les informations qu'il entend (et parfois lit parallèlement).

3/ Difficultés :

- parvenir à se frayer un chemin à travers une masse d'informations, de mots connus et inconnus, identifiés ou non identifiés pour construire du sens
- et donc être capable de dire clairement ce qu'on a compris et/ou ce qu'on a appris, etc.

Il ne faut pas oublier que la compréhension d'une information passe aussi par la connaissance de certains faits culturels dont on ne peut pas faire l'économie. Exemples : savoir ce que sont la « DDR », la « Gesamtschule », la « Lufthansa » ou encore « Tacheles » permet de mieux comprendre le contexte et donc de situer dans le temps et dans l'espace le document.

4/ Choix des documents : (voir aussi la fiche « liens utiles »)

- choisir un document intelligible (attention aux bruits de fond, à l'accent, au débit, etc.)
- tenir compte de la qualité du document, de son intelligibilité évidente ou relative (en particulier au moment de l'évaluation)
- varier la nature des supports : message sur un répondeur, témoignage d'une personne, récit d'un voyage, émission de radio, interview par un journaliste, compte rendu d'un film, dialogue, scène de théâtre, extrait de film, bande-annonce d'un film, etc

Les accents / les voix peuvent être d'origines différentes

- accent autrichien, allemand du nord, du sud de l'Allemagne, accent suisse, étranger, etc.
- voix d'un adulte, d'un adolescent, d'un enfant, voix féminine ou masculine, etc.

5/ Définir l'objectif de l'écoute :

On peut demander à l'élève :

- de comprendre l'information globalement. Il s'agira alors d'une compréhension d'ensemble des faits essentiels ;
- de comprendre en détail. Il s'agira d'une compréhension plus fine ;
- de repérer une information très particulière (compréhension sélective).

Dans tous les cas, il faut cibler l'écoute en demandant à l'élève de répondre à des questions précises et simples à propos du document écouté (voire lu).

L'élève peut aussi rendre compte en français de ce qu'il a compris. Cela permet de ne pas rajouter de difficultés supplémentaires et de donner la parole à des élèves plus en difficulté à l'oral.

6/ Typologie de repérages :

- Répondre à des questions simples :
 - nature du document (Monolog, Dialog, Interview, Bericht, Debatte, Reportage, Radiosendung, etc.)
 - qui parle ? une ou plusieurs personnes ?
 - quel thème est abordé ?

- Repérer dans quel ordre les points sont abordés :
 - ordre chronologique / ordre des événements racontés
 - ordre argumentatif / ordre des arguments exposés
 - qui parle d'abord / ensuite / le dernier
 - de quoi parle(nt) la / les personnes

- Noter par exemple ce que dit un personnage puis, dans une deuxième écoute, ce que répond l'autre personnage, etc.

7/ Mise en commun des éléments compris :

La classe met en commun les éléments puis essaie de rétablir la cohérence et le contenu de l'information. Un élève peut également prendre la parole en français et / ou en allemand pour émettre des hypothèses ou restituer le contenu partiel ou exhaustif.

- vérifier ensemble
 - en écoutant à nouveau le document
 - en faisant des pauses
 - en proposant pourquoi pas un exercice de traduction simultanée du passage écouté ou la répétition d'un élément de phrase
- faire la synthèse à l'écrit pour que l'écoute ne reste pas trop immatérielle ou distribuer le script
- exploiter le vocabulaire et les informations culturelles apportées par le ou les documents

8/ Evaluation de la compréhension de l'oral : (voir grilles du baccalauréat)

Quoi évaluer ?

- la compréhension globale du document
- la compréhension fine, etc.

Pour être en mesure d'évaluer la performance de l'élève de manière plus juste et plus objective, le professeur se demande en amont quelles sont ses attentes. Il peut lister les points essentiels que l'élève doit pouvoir restituer et les éléments plus précis relevant d'une compréhension plus fine.

9/ De l'importance du langage de classe :

Il est indispensable que le professeur parle allemand le plus souvent possible en cours à propos des thèmes abordés, mais aussi pour communiquer de manière plus générale : pour donner des explications, faire des remarques, donner des consignes, raconter ou exposer des faits, discuter avec les élèves, corriger les devoirs, récapituler, faire l'appel ou écrire la date au tableau, etc.

IV/ L'EXPRESSION ÉCRITE

→ SCHRIFTLICHE KOMMUNIKATION

1/ Enjeux et difficultés :

Écrire, c'est d'abord s'exprimer et communiquer avec des mots et des phrases. Chaque mot fait l'objet d'un apprentissage bien ciblé, le but étant de prononcer, d'écrire et d'employer correctement le mot appris. **Les phrases sont des objets complexes à fabriquer et à construire ; il faut donc s'entraîner à le faire.**

La construction d'une phrase est en soi une spécificité culturelle. La manière d'organiser les propos est propre à chaque langue et toute la difficulté pour l'élève est d'entrer dans une logique syntaxique et orthographique différente de celle qu'il connaît dans sa langue maternelle. L'élève doit donc apprendre à repérer la façon dont est bâti le sens pour produire à son tour des énoncés intelligibles.

L'élève doit aussi disposer des moyens requis avant de pouvoir se livrer à une tâche de rédaction. Le professeur doit ainsi s'assurer de la maîtrise par l'élève des temps du passé avant de lui demander de raconter une expérience passée, de celle du subjonctif II pour un écrit d'imagination, de celle du marquage de l'adjectif pour faire le portrait de quelqu'un, de celle des connecteurs logiques pour un texte argumentatif, de celle de l'ordre des mots dans une question s'il s'agit de rédiger une scène de théâtre dialoguée, de celle des éléments d'un paysage s'il s'agit de décrire un paysage ou une photo, etc.

Il s'agira donc d'abord pour le professeur de s'assurer que la tâche proposée est **faisable** et que l'élève est **en position de réussite possible face à la tâche demandée**. Il s'agira ensuite pour l'élève d'être en mesure de mobiliser ses connaissances.

Il est parfois utile que le professeur se demande :

- ce qu'il aurait lui-même à dire / écrire si quelqu'un lui posait la question imaginée
- si la tâche proposée permet à l'élève en difficulté / à l'élève à l'aise / mais aussi à l'élève doué d'y trouver son compte.

Le professeur pourra proposer une partie de rédaction à double volet où il s'agira d'abord de récapituler les éléments sus et appris en classe, puis d'exprimer une opinion, de rédiger une alternative argumentée ou un autre point de vue, et donc de combiner restitution de connaissances et capacité à inventer et rédiger par soi-même.

2/ Entraînement :

L'entraînement à l'expression écrite doit être régulier. Il peut être l'objet d'une tâche intermédiaire avec une production courte et ciblée. On pourra ainsi proposer aux élèves :

- quelques exercices de rédaction courte destinés à mettre en œuvre une structure grammaticale ou un champ lexical défini ;
- la juxtaposition de différents mots à ordonner pour bâtir des phrases ;
- des phrases à classer pour rétablir l'ordre chronologique ou logique d'un texte court ;
- une *Wortschlange* et la définition des mots trouvés
- un début de phrase auquel ils doivent ajouter un adverbe, un substantif, un passé composé, etc. jusqu'à épuisement des possibilités ;
- de formuler des questions en partant des réponses données (et vice-versa)
- de rédiger un petit poème (*Haiku, Elfchen*), un acrostiche, un slogan, etc.
- des mots croisés
- etc.

Un message écrit doit être intelligible et suffisamment structuré et cohérent pour être compris par son lecteur. Il est essentiel de rappeler la nécessité d'écrire lisiblement, de sauter des lignes, de créer des paragraphes, de respecter les consignes, d'apprendre le vocabulaire pour pouvoir enrichir l'expression et préciser sa pensée.

Au collège comme au lycée on considérera l'expression écrite **comme une tâche de récapitulation, de synthèse, de concrétisation procédurale de l'apprentissage des faits culturels et linguistiques**, etc. Il s'agira de combiner, d'enchaîner, de lier des propos.

3/ Typologie d'écrits :

On pourra proposer aux élèves :

- un écrit d'imitation / un texte écrit à la manière du document étudié
- un résumé du document étudié
- un écrit d'invention
- une lettre
- un récit
- un témoignage
- un conte
- une nouvelle
- un panneau explicatif
- un écrit d'opinion
- un argumentaire
- un article de journal, etc.

4/ Evaluation :

L'écriture d'un texte peut aussi être l'objet de la tâche finale. Elle mettra en valeur les connaissances lexicales et grammaticales acquises au cours de la séquence.

Cette évaluation doit être critériée. En voici un exemple (à moduler selon vos attentes) :

| | |
|---|------|
| Respect du sujet et des consignes | / 4 |
| Intelligibilité / cohérence | / 4 |
| Cohésion (liens logiques – enchaînements) | / 3 |
| Richesse des structures grammaticales / correction grammaticale | / 4 |
| Richesse du vocabulaire // prise de risque | / 5 |
| NOTE | / 20 |

V/ L'EXPRESSION ORALE

➔ MÜNDLICHE KOMMUNIKATION

1/ Contextes de réalisation :

Le professeur doit veiller à entraîner et évaluer l'expression orale dialoguée (= en interaction) et discursive (= en continu). En cours de langue, l'élève doit pouvoir intervenir pour :

- réciter et/ou exposer un contenu
- discuter
- raconter / relater / restituer un contenu
- expliquer
- donner son point de vue
- argumenter
- convaincre, etc.

Toute prise de parole est fondée sur un double principe : production / réception. Le message produit s'adresse à un destinataire (récepteur / auditoire) qui interagit verbalement ou non. Toute prise de parole en continu nécessite l'acquisition régulière de moyens linguistiques (lexicaux et grammaticaux).

2/ L'expression orale discursive (= prise de parole en continu) :

Elle s'appuie sur l'étude d'un document de départ qui permet à l'élève :

- d'acquérir les connaissances linguistiques et culturelles nécessaires à la réalisation d'une tâche finale précise ;
- d'exploiter les informations et le lexique, et donc de construire du sens autour du thème et de l'activité proposés ;
- de faire l'expérience concrète de parler la langue apprise et de mesurer les progrès réalisés

Le document peut :

- **servir de modèle à imiter** (ex. : étude d'un bulletin météo, puis commentaire d'un autre

bulletin météo en tâche) ; lecture de la lettre d'un correspondant, puis élaboration de la réponse à cette lettre sur une plate-forme ; étude d'une chanson ou d'un petit poème, puis récitation ou lecture appliquée et expressive du poème, etc.

- **servir de point de départ à une activité nécessitant davantage d'autonomie** : étude d'un document sur l'école suivie de la présentation d'un panneau sur le système scolaire allemand ; étude d'un extrait de film que l'on doit ensuite raconter et dont on doit imaginer la suite ; étude d'un témoignage sur lequel on doit ensuite donner son avis / participer à un débat avec confrontation des opinions, etc.

3/ Difficultés et enjeux :

L'entraînement à la prise de parole en continu nécessite de la part du professeur beaucoup de patience et de confiance. Pour faire en sorte que cette prise de parole en continu soit réussie, il faut éviter :

- la lecture oralisée. Néanmoins, l'élève peut se servir d'une petite fiche sur laquelle il aura noté quelques mots, le plan de sa présentation, les dates et les noms qu'il inscrira au tableau, etc. Si le contenu est technique, il sera difficile de demander à l'élève de tout mémoriser.
- le copier- coller sur un site internet
- la consultation excessive du traducteur si le travail est préparé à la maison
- d'oublier son auditoire. Celui-ci doit être attentif et actif, c'est-à-dire, par exemple, prendre des notes, se préparer à poser des questions à l'élève qui a présenté son travail, à rendre compte de ce qu'il a compris et appris.

4/ Typologie d'exercices :

La préparation peut se faire individuellement ou en groupe.

- ➔ **mémoriser, répéter, réciter**
 - mémoriser par imprégnation
 - réciter un poème, lire un texte à voix haute à la manière de, reproduire un modèle oral
- ➔ **récapituler pour s'approprier l'information / reformuler une information / un contenu**

- raconter / résumer (conte, histoire, sketch)
- raconter une anecdote
- résumé d'un contexte
- témoignage
- sondage
- rapport sur une étude
- récit d'un rêve

→ parler, dialoguer

- jeux de rôles / saynètes : recréer des situations de la vie courante, imitation de sketches
- entretien d'embauche
- mini-enquête pour compléter des informations / interview
- demander des renseignements, en donner / enquête sous forme de tableau à compléter
- reformuler et communiquer des renseignements
- émission de radio : un thème, une histoire, un personnage connu, un invité raconte, etc.

→ s'adresser à quelqu'un

- organiser un procès : accusation / défense
- débat citoyen, débat
- discours de remise de prix
- discours d'accueil des correspondants
- discours pour se faire élire (délégués de classe)
- discours à l'occasion de l'anniversaire d'un échange

→ décrire deux images presque semblables et les comparer

- dictée d'image : décrire une image à son voisin qui doit la reproduire sans la voir / portrait-robot
- faire deviner un personnage en décrivant le portrait, les autres émettent des hypothèses
- faire une affiche et la présenter aux autres

→ café littéraire (en fin d'année / bilan des textes vus)

- deviner en partant d'indices audio ou écrits et émettre des hypothèses en justifiant ses propos et en s'appuyant sur le document (photo sans paratexte, bruitages à interpréter, bande son du film pour imaginer l'ensemble de l'histoire du film et anticiper, début d'un texte pour imaginer la suite, bande son d'une scène de film sans l'image vidéo, etc.)
- parler d'un objet sans prononcer le mot
- faire l'interprète / langage des signes (traduire (approximativement) un texte en allemand / partant d'une fiche en anglais par exemple)
- lire l'avenir, dire ses bonnes résolutions, etc.

D'autres idées encore :

- jeux de rôle / psychologue, artiste..
- jouer sur un malentendu
- bulletin météo / flash info
- tabou, une fiche, une devinette
- laisser un message sur un répondeur
- dire comment on va
- chercher un slogan et le justifier

La présentation de la tâche peut être :

- continue (exposé d'un contenu chronologique, biographique, narratif (récit d'un voyage), thématique à la manière de *Karambolage*, scientifique...)
- dialoguée (saynète, interview, micro-trottoir, entretien d'embauche (Vorstellungsgespräch))

L'élaboration du contenu peut se faire en groupe et donner lieu à une répartition équitable de la parole au moment de la présentation du travail (exposé, dialogue, interview...).

5/ Evaluation :

● La grille d'évaluation élaborée correspondra à l'exercice demandé. Les critères seront différents selon qu'il s'agit d'un bulletin-météo, d'un compte rendu de voyage ou d'une présentation personnelle. Il faudra cependant la plupart du temps tenir compte des critères suivants :

| Critères d'évaluation | Points |
|---|--------|
| - intelligibilité des propos (prononciation, débit, intonation) | |
| - correction et richesse de la langue - richesse du lexique - correction grammaticale | |
| - communication cohérente des informations - (propos structurés, plan annoncé, structures de phrases adaptées) | |
| - qualité de l'investissement personnel | |

Exemples de grilles d'évaluation à consulter :

- évaluation diagnostique pour la constitution des groupes de compétence en Seconde
- grille pour la certification DSD-I A2/B1
- grille évaluation épreuve finale obligatoire du baccalauréat

6/ L'épreuve obligatoire d'expression orale en continu et en interaction au baccalauréat

Les élèves **seront régulièrement entraînés à structurer leur prise de parole** et à **hiérarchiser l'information**, notamment à **partir de la réception des documents écrits ou sonores** abordés en cours.

Ils seront **habitués** à en rendre compte en continu, à exprimer **un point de vue pertinent** et personnel par rapport à la notion traitée et à **enchaîner** leurs énoncés sans trop hésiter et sans trop chercher leurs mots. Cet entraînement revêtira une importance d'autant plus grande que la durée de la prise de parole en continu lors de l'examen n'excède pas 5 minutes. S'ensuit une conversation conduite par le professeur qui prend appui sur l'exposé du candidat (phase d'interaction de 5 minutes).

- **Brièveté** : Il n'est pas attendu un exposé sur la notion, mais une **présentation des documents relatifs à cette notion** qui auront été étudiés en classe en faisant le lien entre eux de manière intelligente.
- **Structuration** : Présentation succincte, mais construite.

- **Contenu** : Le candidat exprime un point de vue pertinent par rapport à la notion présentée en évitant les généralités, en mentionnant **les aspects abordés** en cours et en **amorçant une réflexion personnelle sur la notion**. Cela implique notamment qu'il maîtrise **les champs lexicaux correspondants**.
- **Documents** : Il n'est pas prévu que l'élève apporte des documents, sauf en série L et pour la LV3. Il s'agit de parler **de mémoire** en partant de notes succinctes.

L'épreuve finale du baccalauréat évalue la capacité de l'élève à exposer un point de vue pertinent durant la première partie de l'épreuve et à prendre part à une conversation durant la deuxième partie.